

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,
Rue de Lorraine, 43,
à Monaco (Principauté).

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE.

PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers
dont il est euvoje 2 exemplaires sont
annoncés dans le journal.

INSERTIONS :

Annonces 25 Cent. la ligne
Réclames 50 id.

On traite de gré à gré pour les autres insertions.

On s'abonne, pour la France, à Paris, à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire,
éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du F. Poissonnière, 10.
A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours,
à l'AGENCE-DALGOUTTE, rue Paradis, au coin du Jardin Public.

Les abonnements comptent du 1^{er} et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.

Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

ABONNEMENTS :

Un An 12 Francs.
Six Mois 6 id.
Trois Mois 3 id.

Pour l'étranger les frais de poste en sus.

Monaco, le 27 Avril 1869.

NOUVELLES LOCALES.

Mardi dernier, le Prince a offert à S. A. I. et R. l'Archiduc Louis-Victor d'Autriche et à S. A. R. le Comte de Villafranca, Infant d'Espagne, un déjeuner auquel assistaient également les Princes et Princesses de la Famille Souveraine.

Les autres convives étaient : M. le Préfet des Alpes-Maritimes et M^{me} Gavini de Campile, la Princesse Souvoroff, le Général Guioimar, le Comte Hogos, Chambellan de l'Archiduc, le Chevalier Lucarini, Secrétaire de l'Infant, ainsi que les personnes attachées à la Maison des Princes et Princesses.

Le Prince Charles III a conféré à S. A. I. et R. l'Archiduc Louis-Victor le Grand Cordon de l'Ordre de St-Charles.

L'avis à vapeur de la Marine française *l'Actif* est entré dans le port de Monaco mercredi dernier : le Commandant de ce bâtiment, M. de la Motte Rouge, Lieutenant de vaisseau, est immédiatement descendu à terre et a eu l'honneur d'être reçu par le Prince.

S. A. I. le Prince Napoléon est arrivé à Monaco jeudi 22 avril, à 3 heures de l'après-midi, à bord du yacht *le Prince Jérôme*.

Le Prince ayant débarqué avec les personnes de sa suite s'est rendu à Monte Carlo; — après avoir dîné à l'Hôtel de Paris et passé la soirée au Casino, S. A. I. a quitté le port de Monaco à minuit, se dirigeant vers la Corse.

On lit dans le *Journal de Nice* :

« *Le Prince Jérôme*, un des meilleurs marcheurs, est admirablement aménagé. Son installation, d'une très-grande simplicité, offre tout le confort désirable :

« Sur le pont se trouvent le salon, la chambre à coucher et le cabinet du Prince. Dans l'entrepont, d'abord l'appartement des aides-de-camp et des personnes de la suite de S. A. I. Il se compose de 12 chambres, six de chaque côté, chacune ayant une commode-secrétaire, une couchette et une table-nécessaire.

« Puis vient l'appartement de la princesse Clothilde: chambre à coucher, cabinet de toilette, salle de bain, le tout tapissé de reps gris, précédant la chambre de la dame d'honneur et quatre cabines pour les femmes de chambre. »

Une innovation qui a surtout excité la curiosité, c'est les vélocipèdes marins montés par les matelots du *Prince Jérôme* qui ont quitté le bord et sont venus à terre, montés sur ce coursier à la dernière mode.

S. A. I. et R. l'Archiduc Louis-Victor a rendu visite au Prince avant hier dimanche et a pris congé de S. A. S.

L'Archiduc doit partir aujourd'hui même pour Paris.

Pendant les premiers jours de la semaine dernière, les curieux ont pu voir l'escadre française de la Méditerranée qui faisait des évolutions au large.

Avant hier, dans la soirée, au quartier St-Michel, une rixe sanglante a eu lieu entre des ouvriers mineurs et terrassiers, tous italiens.

Les nommés Gattera Dominique et Massa Joseph ont reçu des blessures assez graves au cou et à l'épaule. Ils ont été transportés à l'Hôtel-Dieu de Monaco.

Les carabiniers du poste de Monte Carlo sont accourus sur les lieux et ont procédé à l'arrestation du nommé Calvetti Victor, un des coupables. Cet individu a essayé de résister, mais grâce à l'énergie déployée par le sous-brigadier Bonaventura et les carabiniers Albin et Gaziello, force est restée à la loi.

Un autre individu, le nommé Cabotti Joseph, a été arrêté quelques instants après.

Ces deux ouvriers, ainsi que deux autres, Beria Jean et Jacques Mathieu, qui sont soupçonnés d'avoir pris part à la rixe, ont été mis immédiatement à la disposition de la justice.

Cette saison, c'est la troupe du Palais-Royal qui a inauguré la série des représentations au théâtre du Casino. Depuis d'autres sont venus qui ont donné un éclat toujours nouveau à ces soirées dramatiques ou lyriques, mais c'est encore un pensionnaire de M. Dormeuil qui clôture ces fêtes de l'esprit.

M. Brasseur, après Levassor et presque dans le

même genre, a trouvé une veine nouvelle. Cet artiste, qui sait imiter tous ses camarades, est lui-même inimitable, justement parce qu'il n'est jamais lui-même; c'est un Protée. Sous la blouse du paysan, vous le prendriez pour un vrai campagnard; dans l'habit d'un huissier, vous jureriez qu'il a moi si parmi les paperasses timbrées ;

En le voyant sous l'habit militaire

vous jureriez qu'il est soldat. C'est un talent aux faces multiples. M. Brasseur a joué au Casino deux pièces fort gaies, *Le mieux est l'ennemi du bien*, où il remplit cinq rôles aux caractères bien tranchés. La pièce d'ailleurs est insignifiante, n'ayant été composée que pour fournir à Brasseur un prétexte à métamorphoses. Nous aimons mieux *le Brésilien*, un franc et joyeux succès. Brasseur est vraiment superbe dans ce rôle de milliardaire d'outre-mer. Il singe d'une façon fort grotesque les furies jalouses de l'Othello américain. Il a des soubresauts et des cris d'une fureur très comique. Imaginez un tigre qui pousserait des cris de paon.

Brasseur est accompagné d'une petite troupe chargée de lui donner la réplique. Il y a dans le nombre d'excellents artistes. Nous donnons une mention honorable à MM. Bataille et Chalenforges, nous adressons nos félicitations à MM^{mes} Marie d'Alby, Amélie et Odette. Cette année donc la saison est close par un long éclat de rire.

M. Oudshoorn, violoncelliste solo, et M. Delpech, cornet-à-pistons solo du Casino, sont partis cette semaine. Celui-ci va faire les délices de la Société de Hombourg, celui-là va charmer les habitués du Kursaal de Bade. Nous savons, du reste, que M. Oudshoorn ne se fera pas seulement entendre à Bade. Cet artiste, qui a eu, cette année, la bonne fortune de se faire entendre dans un grand concert, en compagnie de M^{me} Miolan-Carvalho, de Planté et d'Alard, a été fort applaudi. Son talent est aujourd'hui reconnu, et divers engagements l'attendent en France, en Allemagne et en Belgique. Nous espérons pourtant que ce virtuose nous reviendra l'hiver prochain.

Nous reproduisons des fragments d'un article sur la saison des bains de mer à Monaco, nous réservant de revenir nous-même sur ce sujet, qui, pendant six mois encore, ne cessera pas d'être une actualité.

La puissance thérapeutique des bains de mer, dans

les affections nerveuses et dans la plupart des maladies organiques, est aujourd'hui trop reconnue pour qu'il soit besoin d'en parler.

Les bains de mer établis sur le littoral de la Manche, de la mer du Nord et même sur quelques points de l'Océan, malgré le renom que la mode a jugé à propos de leur accorder, ont pour les malades et les baigneurs des inconvénients inhérents à leurs positions climatiques.

Dans ces stations balnéaires, par suite des mauvais temps et des changements atmosphériques, il est souvent difficile, sinon impossible, de faire une cure régulière.

Ce sont ces inconvénients qu'il importe aux malades d'éviter et qui leur fera choisir de préférence, lorsqu'ils en connaîtront tous les réels avantages, les plages du littoral méditerranéen.

L'eau de la Méditerranée contient les substances médicamenteuses telles que l'iode, le brome, le phosphore dans des proportions beaucoup plus fortes que l'Océan et la Manche, ensuite la température toujours égale dans ces régions permet de suivre sans interruption un traitement aussi sérieux qu'efficace.

Parmi les stations méditerranéennes, Monaco tient aujourd'hui, sans contredit, la première place par sa position exceptionnelle.

La rade de Monaco, protégée par des promontoires, est une des plus paisibles de la Méditerranée. — La chaleur y est toujours tempérée par les brises de mer, et le fond de la plage, par une exception heureuse, au lieu du galet qui existe partout ailleurs, est garni, ainsi qu'à Trouville, d'un sable fin d'une exquise souplesse au contact.

L'Etablissement des Bains, édifice remarquable par ses élégantes dispositions, offre tout ce que le confort le mieux entendu peut procurer.

Les cabines spacieuses et bien aérées s'ouvrent sur une galerie aux vastes dimensions, qui permet de jouir de la vue d'un horizon splendide. De cette galerie partent deux escaliers recouverts de tapis et de tentures qui conduisent le baigneur jusqu'à la mer. — L'Etablissement contient des salons particuliers où l'on peut prendre des bains d'eau douce et des bains de mer chauds.

A propos de la République de Saint-Marin, un journal de Naples, *La Staffetta*, publie dans son dernier numéro un article sur les *Petits Etats de l'Europe* qui débute ainsi :

« Les grands Etats qui aujourd'hui se partagent l'Europe ont des voisins plus circonscrits, qui vivent en paix grâce à l'exiguïté de leur territoire, et que leur faiblesse même protège contre les puissants. Comme disait un amateur d'antiquités, ces états doivent être conservés comme les objets rares, les choses d'art de l'archéologie.

« Il n'est personne qui ne connaisse, par son admirable situation, la Principauté de Monaco, aux confins des Alpes maritimes; car cette Principauté, une nation en miniature, est pourtant une des plus anciennes monarchies de l'Europe. Cette dynastie, qui jamais ne fut troublée par une révolution, existait déjà dès le X^{me} siècle, et aujourd'hui elle est représentée par S. A. S. Charles III, un Prince modèle qui a su gagner l'amour de son peuple et l'admiration de tous. »

CHRONIQUE.

On annonce la prochaine arrivée à Nice de S. M. la Reine de Portugal, dont la santé est toujours fort ébranlée.

On lit dans le *Petit Marseillais* :

Il y a eu, depuis que le monde existe, à peu près 86

milliards de numéraire. Il en reste 53 milliards. Les 33 autres sont enfouis dans la terre ou la mer.

La France, qui est l'état le plus fourni de numéraire, en a six milliards.

Il y a des pays, comme la Belgique et les Etats-Unis, qui ont déjà créé une monnaie divisionnaire de nickel. C'est un appoint, il facilite l'échange de quelques millions de produits.

La fabrication du câble atlantique français avance rapidement. Tout le câble confectionné est de 3,033 milles nautiques; 2,314 milles de la section seront posés entre Brest et Saint-Pierre et 716 milles de la section entre Saint-Pierre et les Etats-Unis. 474 milles de la 1^{re} section et 5 milles de la dernière restent à faire. Toute la longueur de fond des deux sections a été terminée aussi dans les ateliers de la gutta-percha. Le *Great Eastern* a pris à bord 1,750 milles de la 1^{re} section et le steamer *Scandevia* 450 milles de la 2^{me} section.

Une révolution économique va s'opérer dans les transports; le système Larmenjac des chemins de fer à un seul rail, vient d'être autorisé par le gouvernement à s'établir sur toutes les routes de France et d'Algérie.

Une société, à la tête de laquelle est un entrepreneur de Marseille, a traité pour son application exclusive dans les départements des Bouches-du-Rhône, de Vaucluse et du Var.

Elle va commencer incessamment par faire un chemin de Marseille à Carpentras — 140 kilomètres — en utilisant la grande route d'Aix et d'Avignon. L'on dit que l'on peut établir un kilomètre par jour, alors nous n'attendrons pas longtemps pour en jouir.

CHRONIQUE BELGE.

(Correspondance particulière du JOURNAL DE MONACO.)

Bruxelles, le 23 avril 1869.

Après la rude épreuve typhoïde que nous venons de subir, on sent le besoin d'aller respirer pendant quelque temps un autre air; voilà ce que nous avons fait et ce qui explique pourquoi nous ne vous avons plus donné depuis quelque temps des nouvelles de la Belgique.

Du reste, la politique chôme pendant que son grand maître est à Paris en train d'aplanir les difficultés qui ont surgi entre les compagnies de chemin de fer de l'Est français et du Luxembourg. Vous aurez appris que cette malencontreuse affaire a mis un instant l'existence de la Belgique en danger. En effet, les habitants timorés voyaient toutes les nuits dans leurs rêves des pantalons garance. — Les gens à courte vue.

On craint toujours ici, plus que jamais, une annexion à la France; et plus que jamais aussi, on joue ici au soldat. L'armée est sur le point d'être complètement remaniée... elle nous coûtera bon an mal an la bagatelle de cinquante millions! Nous n'ajouterons pas que toute notre jeunesse cherche à endosser l'uniforme militaire qui présente les variétés les plus grandes. Il n'est pas de métier ni plus facile, ni plus lucratif — chez nous — que le noble métier des armes.

L'industrie et le commerce languissent toujours; et, fâcheux pronostic, l'ouvrier commence à montrer partout son mécontentement. Il demande partout, avec une diminution des heures de travail, une augmentation des salaires. Après la grève de Seraing, les troubles de Liège, voici la grève de Charleroy. Dieu sait où cela s'arrêtera. Il y a quelque chose dans l'air, disent les vieux bourgeois, qui n'est pas de bon augure. Espérons que tout se calmera et que nous rentrerons dans l'ordre prochainement.

Le typhus nous a quittés, mais il a laissé après lui la petite-vérole et tous ses diminutifs qui ne badinent pas davantage. Il y a tout lieu de croire que la température exceptionnellement chaude dont nous sommes gratifiés en ce moment, dissipera cet essaim de maladies qui a plongé tant de familles, et des meilleures, dans le deuil.

Jamais les affaires n'ont marché plus mal au théâtre.

On finira, pour peu que cela continue, tant à Bruxelles qu'en province, à en ouvrir gratuitement les portes au public. On cherche, mais vainement jusqu'ici, à se rendre compte de cette triste situation. Les esprits après les corps seraient-ils malades? Un aliéniste sérieux le prétend. Toujours est-il que le nombre des aliénations mentales prend des proportions effrayantes. Pauvre civilisation! Comme on était heureux au bon vieux temps! On use et l'on abuse aujourd'hui de tout et même de la vie!

Les catholiques ont pu constater avec satisfaction que leur nombre est encore plus respectable en Belgique qu'ils ne pourraient le croire. Le 50^{me} anniversaire de la consécration sacerdotale de Pie IX a été célébré avec une pompe extraordinaire. On voyait partout flotter, à côté du drapeau belge, le drapeau romain; et le soir un grand nombre d'habitations ont illuminé spontanément. Le 11 avril a été un beau jour pour l'Eglise catholique.

Pour terminer, nous faisons part à nos lecteurs d'une excentricité peu commune. Nous avons ici la veuve d'un notaire, femme fort extraordinaire. Elle a tout un personnel de domestiques mâles et femelles. Son hôtel est recherché par les serviteurs et les servantes sans place, aussi est-il connu parmi eux sous le nom d'*Auberge des domestiques*.

Dès qu'un individu quitte une maison, il s'adresse à la veuve du notaire, qui l'accepte et l'héberge jusqu'à ce qu'il soit congédié pour une futilité quelconque.

La veuve du notaire prend des bains; elle a alors cinq ou six servantes à sa disposition; chacune a sa besogne spéciale; l'une tient les serviettes, l'autre porte sur un plateau le savon parfumé, une autre est armée de la brosse à ongles, la quatrième est chargée du peignoir, et toutes doivent être présentes à la cérémonie et défilé suivant le règlement; puis, lorsque madame est frottée, épongée, séchée, les bonnes se baignent à tour de rôle dans l'onde que nous osons appeler pure. La maîtresse surveille, fait ses observations, mais gare! si l'une de ses femmes se permettait de résister.

Notre originale se promène habituellement chaque jour vers cinq heures: elle commande à son cocher d'atteler vers une heure, et le malheureux cocher est forcé de rester sur son siège à la porte pendant quatre heures d'horloge, quel que soit le temps. Madame se présente alors, se revêt de sa mantille ou de son manteau dans la rue même et ordonne à l'un de ses domestiques de suivre la voiture tout le temps de la promenade.

GEORGES HENRY.

VARIETES.

On parle beaucoup en ce moment de M. Gustave Lambert qui est sur le point de partir pour le pôle Nord. Son navire, le *Boréal*, est acheté et prêt à prendre la mer. Causons donc du pôle Nord, puisque ce voyage en fait une actualité; mais j'aime mieux laisser la parole au chroniqueur du *Petit Marseillais*. Sa causerie est fort instructive.

J'ai déjà eu l'occasion de l'écrire plusieurs fois, l'expédition au pôle Nord, m'a toujours laissé froid — soit dit sans mauvais jeu de mots — un peu parce que je doute de la réussite et beaucoup parce que je doute des résultats de la réussite. Mais n'importe, M. Lambert est un hardi savant, c'est un homme d'un courage calme et résolu qui se dispose à aller servir de déjeuner à un ours blanc ou à être enterré tout vivant dans la crevasse d'un glaçon avec le flegme d'un duelliste qui aurait commandé le déjeuner pour le retour — du combat.

De tels hommes et de tels courages sont rares à notre époque, aussi, à défaut de notre approbation et de nos encouragements, devons-nous leur accorder toute notre admiration, et faire des vœux pour qu'ils reviennent sains et saufs — afin de pouvoir nous raconter leurs

aventures sur vélin de chez Hachette avec illustrations de Brion.

Mais avant que le *Boréal* n'ait disparu à l'horizon, j'ai pensé qu'il serait peut-être bon de parler des pôles; le dictionnaire les définit: les extrémités de l'axe sur lequel la terre semble tourner, ce qui n'est pas clair du tout pour les gens ayant peu cultivé la cosmographie; d'un autre côté, si l'on regarde une mappemonde dans un atlas, les pôles sont tout simplement représentés par deux ronds blancs, ce qui est encore bien vague.

Evidemment je ne vous ferai pas un cours de cosmographie pour vous expliquer, comme quoi on a été amené à supposer que la terre tournait autour d'une espèce de gigantesque broche fictive, comme quoi aux deux endroits par où sort la broche on a reconnu — par des observations, que la calotte terrestre était plus aplatie, c'est-à-dire que c'étaient les deux points qui se trouvaient les plus rapprochés du centre, et enfin comme quoi on s'est aperçu que les pôles du monde représentaient pour l'homme le cabinet de Barbe-Bleue pour la femme.

Dieu aura sans doute dit un jour à son humble créature — tu te promèneras par toute la boule sur laquelle je t'ai placée, seulement quand tu arriveras dans des parages où ton nez et tes orteils se gèleront par un procédé instantané, tu feras bien de rebrousser chemin; d'ailleurs des animaux à quatre pattes et à épaisse fourrure, te feront comprendre par une pantomime énergique tout le danger que tu courrais en allant plus loin.

La tradition de ses paroles ne s'est pas conservée jusqu'à nous, mais vous verrez qu'un jour... pas les savants, non les autres, la retrouveront: ils en ont retrouvé tant d'autres de tout aussi cocasses!

Aussi il ne faut rien moins, de temps en temps, que des hommes comme Pary, Mac-Luve, Franklin, Belot, Lambert pour se dire: ma foi tant pis, malgré les ours blancs, les glaçons, le scorbut, il faut que nous essayons d'aller voir ce qui se passe par 90 degrés. Hélas! personne ne l'a encore vu et plusieurs même ont jonché de leur cadavre cette fameuse route du Pôle.

La science il est vrai, qui, en fait d'hypothèses, n'est jamais en retard, suppose qu'une grande mer libre de glaces couvre le pôle, et qu'en outre on jouit dans cette mer d'une température plus supportable que quelques degrés plus bas. Le difficile est donc d'entrer dans cette mer libre et d'en sortir; c'est ce que se propose de faire M. Lambert en entrant par le détroit de Béhring et en sortant par la mer Baffin.

La science explique l'existence de cette mer libre par les grands courants d'eau chaude transocéaniques qui semblent converger au pôle, où ils doivent fondre les glaçons et refouler ceux qui ont résisté à leur action vers les régions septentrionales. On prétend aussi que les pôles étant plus rapprochés du centre de la terre, où l'on suppose qu'existe un vaste foyer de matières en fusion, il n'y aurait rien d'extraordinaire à ce que leur température se ressentit de ce voisinage. Mais tout ça, ce n'est que des « on dit ».

On a aussi déterminé mais ceci d'une façon beaucoup plus précise, certains effets de lumière beaucoup plus curieux que ceux que les membres de la future expédition ont pu admirer au Châtelet ou à la Porte Saint-Martin.

En prenant la terre pour centre du système planétaire — ce qui n'est pas, mais ce qui peut très bien se supposer puisque en nous fiant à nos yeux, nous voyons tous les astres tourner autour de nous, se lever à l'Orient, se coucher à l'Occident — nous voyons que le soleil se promène régulièrement autour de notre boule, nous prêtant sa lumière plus ou moins longtemps suivant la saison: en hiver, il l'éteint de meilleure heure pour faire place aux mille feux des fêtes, des soirées et des bals, en été il nous la prête plus longtemps pour que les amoureux puissent se promener plus tard dans la campagne en fleurs. D'un autre côté avec une légère attention, il est facile de s'apercevoir que le soleil, quoique se levant et se couchant toujours dans la même direction, change tous les jours un petit peu de place.

C'est que, pour charmer ses loisirs, Sa Majesté au lieu d'effectuer toute l'année sa promenade circumterrestre, au-dessus de l'équateur — grand cercle fictif qui enlace la terre par le milieu, et que l'on reconnaît à une température propre à supprimer le combustible pour la cuisson des aliments, — c'est que, Sa Majesté, dis-je, au lieu de suivre la ligne droite et le milieu du chemin, descend au 22 octobre dans les régions septentrionales où elle arrive au point extrême de sa promenade le 22 septembre, remonte ensuite vers nous jusqu'au 22 mars, à cette époque elle pénètre dans nos parages en allant vers le Nord jusqu'au 22 juin, puis elle redescend encore, et ainsi de suite jusqu'à la fin des siècles.

De ce genre de promenade il résulte que plus on est écarté du chemin que parcourt Phœbus, — c'est un petit nom que les poètes anciens ont donné au soleil, sans que je sache pourquoi — au moins on jouit longtemps de sa présence et au moins on a chaud; pour nous qui sommes écartés d'un peu plus d'un millier de lieues du centre de la voie qu'il parcourt, nous avons des jours d'une longueur raisonnable et d'une température supportable, même lorsqu'il entre en visite chez les nègres du Congo, et quand il revient près de nos contrées nous avons des jours de 16 heures et des températures de 31 degrés.

Mais supposez maintenant, un habitant au pôle Nord, à défaut d'homme mettez un ours blanc, cet habitant étant situé à deux mille cinq cents lieues de l'Equateur, n'apercevra jamais le soleil que dans le lointain et se promenant tout autour de l'horizon en s'élevant de quelques pouces au gros de l'été et en s'abaissant quand l'automne arrivera. Que maintenant le soleil, à l'échéance du 22 septembre, s'en aille dans l'autre hémisphère faire sa tournée annuelle jusqu'au 22 mars, crac! notre habitant ne verra plus le soleil, et pendant six mois sera obligé de s'éclairer avec du pétrole — ou tout autre chose. Donc au pôle Nord il n'y a qu'un seul jour et une seule nuit; il est vrai de dire que chacun dure six mois.

Les aurores boréales, il est vrai, viennent bien jeter quelques éclaircies dans cette longue nuit, mais c'est égal de l'aveu même de ceux qui se sont le plus rapproché du 90^{me} degré de latitude, cette soirée de trois mois, quand on n'a ni café, ni spectacles, ni journaux, ni réunions, pour la tuer est un peu longue...

Le capitaine Parry, qui a passé trois nuits consécutives dans les glaces, c'est-à-dire trois hivers et trois étés, en tout 72 mois, raconte dans son émouvante relation de voyage, qu'au bout de quelques mois lui et son équipage s'amusaient si peu, mais si peu, qu'un de leurs grands bonheurs était de pouvoir inviter de temps en temps quelques Esquimaux — les sauvages les plus dégoûtants qui existent — à venir passer la soirée chez eux, en famille. Espérons que l'équipage du *Boréal* encore mieux avisé, se munira de quelques jeux de bégue pour égayer ces petites réunions.

MAXIME AUBRAY.

HYACINTHE GISCARD, Rédacteur-Gérant.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO.

Arrivées du 19 au 25 Avril 1869.

GOLFE JUAN. b. *Deux sœurs*, français, c. Massa, sable
ID. b. *Résurrection*, id. c. Ciaïs, id.
ID. b. *St-Jean*, id. c. Barralis, id.
ID. b. *le Marin*, id. c. Arnulf, id.
NICE. b. v. *Charles III*, national, c. Ricci, m. d.
ID. yacht *Isabelle II*, id. c. Garell, sur lest
GOLFE JUAN. b. *Pauline*, français, c. Gabriel, sable
NICE. b. v. *Charles III*, national, c. Ricci, m. d.
GOLFE JUAN. b. *l'Indus*, français, c. Fornero, sable
ID. b. *Trois amis*, id. c. Castillon, id.
MARSEILLE. b. *Philantropie*, id. c. Brunot, briques
ID. b. *Deux sœurs*, id. c. Lota, id.
CASSIS. b. *Providence*, id. c. Cassis, chaux
GOLFE JUAN. b. *le Marin*, id. c. Arnulf, sable
ID. b. *le Var*, id. c. Jeume, sable
NICE. b. v. *Charles III*, national, c. Ricci, sur lest
ID. aviso à v. *l'Actif*, français, c. De la Motte Rouge, id.

GOLFE JUAN. b. *Deux sœurs*, id. c. Massa, sable
ID. b. *St-Jean*, id. c. Barralis, id.
ID. b. *Pauline*, id. c. Gabriel, id.
ID. b. *Jeune Louise*, id. c. Barralis, id.
NICE. b. v. *Charles III*, national, c. Ricci, m. d.
ID. yacht à v. *Jérôme Napoléon*, français, c. Georgette de Buisson, sur lest
GOLFE JUAN. b. *Volonté de Dieu*, id. c. Davin, sable
ID. b. *le Var*, id. c. Jeume, id.
ID. b. *le Marin*, id. c. Arnulf, id.
MARSEILLE. b. *Louis et Clara*, id. c. Laty, bois
NICE. b. v. *Charles III*, national, c. Ricci, sur lest
GOLFE JUAN. b. *le Marin*, français, c. Gabriel, sable
ID. b. *l'Indus*, id. c. Fornero, id.
ID. b. *le Marin*, id. c. Arnulf, id.
NICE. b. v. *Charles III*, national, c. Ricci, m. d.
ST-JEAN. yacht *Isabelle II*, id. c. Garell, sur lest
NICE. b. b. *l'Assomption*, français, c. Donati, m. d.
NICE. b. v. *Charles III*, national, c. Ricci, m. d.
GOLFE JUAN. b. *Trois amis*, français, c. Castillon, sable
ID. b. *Volonté de Dieu*, id. c. Davin, id.

Départs du 12 au 18 Avril 1869.

GOLFE JUAN. b. *Trois sœurs*, français, c. Castagne, s. lest
ID. b. *Deux sœurs*, id. c. Massa, id.
ID. b. *St-Jean*, id. c. Barralis, id.
ID. b. *Résurrection*, id. c. Ciaïs, id.
ID. b. *le Marin*, id. c. Arnulf, id.
NICE. b. v. *Charles III*, national, c. Ricci, id.
GOLFE JUAN. b. *la Pauline*, français, c. Gabriel, id.
NICE. b. v. *Charles III*, national, c. Ricci, id.
CETTE. b. *Belle brise*, français, c. Fornari, fûts vides
GOLFE JUAN. b. *l'Indus*, id. c. Fornero, sur lest
ID. b. *Trois amis*, id. c. Castillon, id.
MENTON. b. *l'Aigle impérial*, id. c. Olivier, id.
ID. b. *le Philantropie*, id. c. Brunet, briques
MARSEILLE. b. *Deux Victor*, id. c. Lota, id.
CASSIS. b. *Providence*, id. c. Durand, sur lest
GOLFE JUAN. b. *le Marin*, id. c. Arnulf, id.
ID. b. *le Var*, id. c. Jeume, id.
NICE. b. v. *Charles III*, national, c. Ricci, id.
ANTIBES. aviso à v. *l'Actif*, français, c. de la Motte Rouge, id.
GOLFE JUAN. b. *Deux sœurs*, français, c. Massa, s. lest
ID. b. *St-Jean*, id. c. Barralis, id.
ID. b. *la Pauline*, id. c. Gabriel, id.
ID. b. *Jeune Louise*, id. c. Barralis, id.
NICE. b. v. *Charles III*, national, c. Ricci, id.
ST-JEAN. yacht *Isabelle II*, id. c. Garell, id.
NICE. yacht à v. *Jérôme Napoléon*, français, c. Georgette de Buisson, id.
GOLFE JUAN. b. *Volonté de Dieu*, français, c. Davin, id.
ID. b. *le Var*, id. c. Davin, id.
ID. b. *le Marin*, id. c. Arnulf, id.
ID. b. *l'Assomption*, id. c. Mangiapan, id.
NICE. b. *Charles III*, national, c. Ricci, id.
GOLFE JUAN. b. *l'Indus*, français, c. Fornero, id.
ID. b. *Jeune Louise*, id. c. Barralis, id.
ID. b. *le Marin*, id. c. Arnulf, id.
ID. b. *St-Jean*, id. c. Barralis, id.
NICE. b. v. *Charles III*, national, c. Ricci, id.
MENTON. b. *l'Assomption*, français, c. Davin, vin
CONSTANTINOPLE. brick, *Schincheffes*, anglais, c. Begg, sur lest
NICE. b. v. *Charles III*, national, c. Ricci, id.

LA MODE ILLUSTRÉE

Journal de la Famille, édité par la maison Firmin Didot, 56, rue Jacob, et paraissant tous les dimanches en 8 pages grand in-4^o, donne chaque année plus de 1,500 gravures, représentant des sujets de travaux à l'aiguille, au crochet, en tapisserie, des modèles de manteaux, bonnets, chapeaux, etc., accompagnée de descriptions d'une rigoureuse exactitude. De plus, 24 grandes planches de patrons, dont plusieurs double format, c'est-à-dire deux fois plus de patrons que n'en donne toute autre publication de modes, fournissent à chaque mère de famille près de 500 modèles de toutes sortes de vêtements, pour elles-mêmes, pour leurs filles et pour enfants de tout âge.

Un numéro est envoyé gratis à toute personne qui en fait la demande par lettre affranchie.

QUATRE ÉDITIONS.

1^{re} édition. — Gravures noires dans le texte, 4 an 44 fr.
2^{me} édition. — Gravures noires dans le texte, plus 1 gravure à l'aquarelle par mois: 4 an 47 fr.
3^{me} édition. — Gravures noires dans le texte, plus 2 gravures à l'aquarelle par mois: 4 an 20 fr.
4^{me} édition. — Gravures noires dans le texte, plus 4 gravures à l'aquarelle par semaine: 4 an 25 fr.

En vente à l'imprimerie du Journal :

MONACO ET SES PRINCES

par HENRI MÉTIVIER.

Deux volumes grand in-8° — Prix : 5 francs.

LIVRES RARES à vendre. — S'adresser à M. LÉO WATRIPON, bouquiniste, Café d'Italie, Monaco.

Avenue de la Gare, près le Casino

TIR AU PISTOLET,

A LA CARABINE ET AU PISTOLET FLOBERT

On trouve au tir un bel assortiment de Révolvers 7 millimètres, double mouvement.

HOTEL DU PRINCE ALBERT

tenu par E. REY

Place du Palais, Monaco

Cet hôtel entièrement remis et meublé à neuf offre aux familles Etrangères le calme et la tranquillité d'une maison particulière.

Pension, Restaurant — Salon et Café fumoir

On parle Allemand, Anglais, Français et Italien.

A VENDRE OU A LOUER

près du Casino

JOLIE VILLA

Très richement meublée

Vue magnifique dominant le plateau de Monte Carlo. S'adresser à la villa, Avenue St-Michel.

MAISON DE PAPIERS PEINTS

Succursale des principales maisons de Paris

AUGUSTE CIAIS

SPÉCIALITÉ POUR DÉCORATION

et Devant de Cheminées

Rue du Milieu, 4, Monaco

Café et Restaurant tenu par J.-B. BARRIERA. Déjeûners à 2 fr. et Diners à 2 fr. 50. — Pension.

Hôtel et Restaurant de Lyon, rue du Milieu, 23. — Table d'hôte et pension. — Chambres meublées.

VOITURES pour la promenade et voyages. — S'adresser à Henri Crovetto, place du Casino.

VOITURES pour la promenade et voyages. Sangeorges, rue de Lorraine, n° 11 et place du Casino.

Chemin de Fer de Paris-Lyon-Méditerranée. DE MONACO A NICE.

| PRIX DES PLACES | | | STATIONS. | DÉPARTS | | | |
|--------------------------|--------------------|--------------------|--------------------------------|---------|-------|-------|-------|
| 1 ^{re} CL. | 2 ^e CL. | 3 ^e CL. | | MATIN | | SOIR | |
| Fr. Cent. | Fr. Cent. | Fr. Cent. | | H. M. | H. M. | H. M. | H. M. |
| | | | Monaco | 9 55 | 2 10 | 5 20 | 11 10 |
| » 80 | » 60 | » 45 | Eza | 10 08 | 2 23 | 5 33 | » |
| 1 » | » 75 | » 55 | Beaulieu | 10 16 | 2 31 | 5 41 | » |
| 1 25 | » 90 | » 70 | Villefranche-sur-mer | 10 23 | 2 38 | 5 53 | 11 33 |
| 1 80 | 1 35 | 1 » | Nice | 10 34 | 2 49 | 6 04 | 11 44 |
| DE NICE A MONACO. | | | | | | | |
| » | » | » | Nice | 8 35 | 12 40 | 3 30 | 6 55 |
| » 55 | » 45 | » 30 | Villefranche-sur-mer | 8 51 | 12 52 | 3 42 | 7 07 |
| » 80 | » 65 | » 45 | Beaulieu | 8 58 | 12 59 | 3 49 | » |
| 1 » | » 75 | » 55 | Eza | 9 06 | 1 07 | 3 57 | » |
| 1 80 | 1 35 | 1 » | Monaco | 9 18 | 1 19 | 4 09 | 7 30 |

SERVICE DES BATEAUX A VAPEUR ENTRE NICE ET MONACO.

DÉPART DE NICE : 11 heures du matin.

DÉPART DE MONACO : 1 heure de l'après-midi.

Billets de 1^{re} classe : fr. 1 50. — 2^{me} classe : 1 fr.

Omnibus entre Monaco & Menton

DÉPARTS DE MONACO :

1^{er} Départ 8 h. du m. — 2^e départ : 2 heures.
3^e — 4 h. du soir. — 4^e (du Casino) 10 h. soir.

DÉPARTS DE MENTON :

1^{er} départ 10 h. du matin — 2^e départ 1 h. du soir
3^e — 4 h. 1/2 du soir — 4^e — 7 h. —

Prix des places : fr. 1 50 — à Monaco, place du Palais ; — à Menton au bureau des Messageries Impériales

A VENDRE

Parcelles de terrain de diverses contenances

Quartier de la Colla, près la gare de Monaco.

S'adresser à M. FRANÇOIS BIVÈS pour tous renseignements

VILLA BELLA

Appartements meublés. — Pension.

Quartier des Moulins

Situation exceptionnelle avec vue splendide sur la mer.

PIANOS ET MUSIQUE.

HOTEL D'ANGLETERRE, Avenue de Monte Carlo, près le Casino.

HOTEL DE FRANCE, rue du Tribunal et rue des Carmes. — Table d'hôte et pension.

JOLIES VILLAS pour 22,000 FR.

Pour achat de maisons, campagnes ou lot de terrain, S'adresser à M. de Milla.

BAINS DE MER DE MONACO.

Ouverture de la Saison le 15 Avril.

La rade de MONACO protégée par ses promontoires est une des plus paisibles de la Méditerranée. La chaleur y est toujours tempérée par les brises de mer. Le fond de la plage ainsi qu'à TROUVILLE, est garni d'un sable fin d'une exquise souplesse au contact. — CABINES élégantes et bien aérées.

BAINS D'EAU DOUCE ET BAINS DE MER CHAUDS.

LE SEUL BAIN DE MER possédant un CASINO, qui offre à ses hôtes les mêmes distractions et agréments que les établissements des bords du Rhin, WIESBADEN, HOMBURG et BADEN-BADEN. — NOUVELLES SALLES DE CONVERSATION ET DE BAL. — CABINET DE LECTURE où se trouvent toutes les publications françaises et étrangères. — CONCERT l'après-midi et le soir. — Orchestre d'élite.

Les JARDINS DE MONTE-CARLO qui s'étendent en terrasses du CASINO à la mer offrent, outre les points de vue les plus pittoresques, des promenades agréables au milieu des Palmiers, des

Caroubiers, des Cactus, des Aloès, des Géraniums, des Lauriers-rose, des Tamarins et de toute la flore d'Afrique.

GRAND HOTEL DE PARIS, à côté du CASINO. Cet hôtel, l'un des plus somptueux et des plus confortables du littoral de la Méditerranée, a été considérablement agrandi cette année. BEAUX APPARTEMENTS. Magnifique SALLE A MANGER. SALON de RESTAURANT. GRAND CAFÉ avec BILLARDS. — CABINETS PARTICULIERS. — CUISINE FRANÇAISE.

La ville et la campagne de MONACO renferment des HOTELS, des MAISONS PARTICULIÈRES et des VILLAS, où les voyageurs trouvent des appartements à des prix modérés. — STATION TÉLÉGRAPHIQUE.

Le trajet de LYON à MONACO se fait en 15 heures ; de MARSEILLE à MONACO en 7 heures.

Plusieurs départs amènent les voyageurs de NICE à MONACO. Le trajet se fait en TRENTE MINUTES.